

sera la langue officielle dans les provinces conquises de l'Alsace et de la Lorraine." M. de Bismark, évidemment se laisse emporter trop loin par sa haine du nom français et de tout ce qui tient au nom français. Voilà pourquoi l'émigration de l'Alsace non seulement continue, mais augmente dans des proportions effrayantes. Les jeunes gens surtout refusent de servir sous les drapeaux prussiens et préfèrent l'exil avec le droit de servir la France, plutôt que la patrie avec l'obligation de servir un pouvoir abhorré.

Nous allons maintenant donner notre bulletin nécrologique qui, heureusement, se borne à deux noms pris en dehors de notre pays.

On annonce la mort du père Gratry, décédé à Montreux, près du lac Genève des suites de la cruelle maladie dont il souffrait depuis longtemps. Le père Gratry était né à Lille, le 10 mars 1805 ; il entra à l'Ecole polytechnique en 1824, et n'embrassa la carrière ecclésiastique qu'en 1832. En 1846 il fut nommé aumônier de l'Ecole normale supérieure. Il fut appelé à la chaire de morale évangélique de la Sorbonne le 28 octobre 1863. Le père Gratry laisse un grand nombre d'ouvrages théologiques très-estimés qui le firent nommer à l'Académie il y a plusieurs années.

Le 7 de ce mois est aussi décédé à Baltimore, Maryland, M^r. Martin John Spalding, archevêque de cette ville et Primat de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. Né au Kentucky en 1810, il arriva rapidement à une position élevée dans la hiérarchie religieuse, et le Pape venait de le nommer cardinal, lorsque sa mort est arrivée. Les bulles ont été reçues le jour même de sa mort et on n'a pas eu le temps de lui faire part de la haute dignité à laquelle il venait d'être élevé.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

— *Institut technologique aux Etats-Unis.* — Vers la fin de septembre a eu lieu à Hoboken, Etat de New-Jersey, l'ouverture de l'établissement technologique, fondé au moyen du legs d'un riche capitaliste, M. Stevens, legs consistant en une somme de 650,000 dollars et en terrain propre à bâtir, de 55,000 pieds carrés (mesure américaine). Le programme des cours comprend les mathématiques, la physique, la mécanique, la géométrie, la chimie et la métallurgie ; les langues anglaise, française et allemande. L'institution est annexée une école préparatoire. Le cours des études est de quatre années. Dans l'intérieur des bâtiments se trouvent des laboratoires et des cabinets de physique et de chimie, des galeries pour les modèles, des ateliers pour apprendre le maniement des outils et des machines. Avant leur admission, les étudiants doivent prouver qu'ils ont les premiers éléments du français et de l'anglais, ou bien du grec et du latin ; le passage dans les classes supérieures n'a lieu qu'après examen. Les individus étrangers à l'établissement peuvent venir travailler dans les laboratoires. A la fin des études, l'institut délivre les diplômes d'ingénieur quand tous les examens ont été passés convenablement. Le prix annuel est de 75 dollars pour les étudiants qui habitent l'Etat de New-Jersey ; de 150 pour les autres ; les étudiants pauvres sont admis gratuitement. En outre, des leçons publiques pour les étrangers sont faites par les professeurs de l'établissement.

— (Gazette d'Autbourg.)

— *Couvents et corporations religieuses en Suisse.* — Le *Journal de statistique suisse* donne sur les couvents et corporations religieuses de la Suisse les renseignements suivants :

Il faut mentionner d'abord à part, les 21 couvents de capucins qui forment la province de Suisse, divisée en trois Custodes, de Lucerne (siège du chapitre provincial tous les trois ans), de Bâle et de Soleure. Tarasp et Munster, dans les Grisons, appartenant à la province du Tyrol. Les quatre couvents de capucins du Tessin sont à part.

Les autres monastères et couvents ou maisons religieuses de la Suisse catholique sont au nombre de 65. Ils appartiennent aux ordres des bénédictins, frères de Marie, augustins, franciscains, prémontrés, pour les hommes ; pour les femmes, aux bénédictines, dominicaines, augustines, franciscaines, capucines, clarisses, cisterciennes, salésiennes, sœurs de charité, ursulines, sœurs théodésiennes, etc.

Y compris les maisons de capucins, ces couvents sont répartis entre les cantons de la manière suivante : Valais, 6 ; Fribourg, 8 ;

Soleure, 9 ; Zug, 5 ; Argovie, 5 ; Grisons, 5 ; Uri, 3 ; Schwytz, 7 ; Unterwald, 6 ; Appenzell, 4 ; Saint Gall, 13 ; et Tessin, 15.

Les corporations du canton de Genève ne sont point mentionnées dans la statistique dressée par le journal suisse.

— *Instruction publique en Serbie.* — Il y a à Belgrade deux établissements d'instruction supérieure, l'université (*celika skola*) et l'école de théologie. L'université a été fondée en 1838, elle comprend trois facultés : philosophie, sciences techniques et droit. Elle a en quinze professeurs. Elle a en l'année dernière 229 élèves.

L'école de théologie compte un directeur et huit professeurs. Elle a en l'année dernière 217 auditeurs, parmi lesquels 91 Serbes de la vieille Serbie (province turque), du Monténégro, de la Bosnie, et de l'Albanie.

La Serbie envoie aussi des élèves étudier à l'étranger ; le nombre de ces étudiants a été l'an dernier de 38.

Parmi les établissements destinés à favoriser les progrès de l'instruction publique, il faut encore signaler la bibliothèque publique et le musée de Belgrade. La bibliothèque contenait à la fin de 1870 environ 29,000 volumes, 197 manuscrits, 400 cartes et gravures, 43 incunables serbes et slaves.

Le musée est surtout riche en médailles ; il compte 10,709 monnaies anciennes, dont 558 serbes.

La société des sciences (*Serbsko Ucenko Društvo*), dont les travaux ont été plusieurs fois signalés, possède une bibliothèque de 5,000 volumes et 250 manuscrits.

La bibliothèque et le musée ont coûté l'an dernier au gouvernement la somme de 5,186 florins ; la société des sciences 4,088 florins.

Il y a en outre à Kragujevatz une bibliothèque qui possède 2,400 volumes.

L'imprimerie nationale a imprimé l'année dernière 121 ouvrages à 259,624 exemplaires ; elle a coûté au gouvernement 162,526 florins. Il a dans la principauté 53 libraires.

Le théâtre national de la capitale qui rentre dans les attributions du ministre de l'instruction publique, reçoit par an une subvention de 16,000 florins.

— *La Librairie en Espagne.* — En Espagne, les derniers événements politiques ont donné au commerce de la librairie une impulsion merveilleuse. A en juger par le grand nombre de boutiques nouvelles, ouvertes à Madrid depuis la révolution, — nous ne parlons pas de celles qui s'étalent en plein air, — tout Madrilène peut maintenant employer sa journée entière à la lecture. Il y a quelques années, deux ou trois libraires suffisaient ; actuellement on en compte une demi-douzaine par rue à Madrid. Les ouvrages exposés aux vitrines n'appartiennent pas toujours à la fine fleur de la littérature, mais en bien des cas, ils offrent de l'intérêt. Les traités élémentaires d'économie politique, la philosophie, les matières sociales occupent le premier rang.

Les vitrines sont habituellement garnies d'autant de spectateurs que les magasins d'estampes et de photographie à Paris. On y trouve en grande quantité des traductions d'ouvrages français, bons ou mauvais, peu importé. La société biblique de Londres a également établi deux grands magasins. Mais la nouveauté du jour est la traduction des œuvres complètes de Platon ; c'est la première fois que cet ouvrage est traduit en espagnol. — (*Athenaeum*.)

— *Ecoles du Montenegro.* — Il y a aujourd'hui au Montenegro, outre l'école de théologie et l'école des filles de Cintonie, 35 écoles primaires. Chaque école est pourvue d'un matériel suffisant et sert de logement à l'instituteur ; les écoles sont fréquentées, dans leur ensemble, par 1,800 enfants des deux sexes. L'école de théologie de Cintonie sert en même temps d'école préparatoire pour les instituteurs. Il est question de créer un inspecteur général pour ces écoles, qui ont déjà obtenu des résultats satisfaisants. — *Journal Officiel*.

BULLETIN DES LETTRES.

Les auteurs et éditeurs se sont mis d'accord, aux Etats-Unis, sur un bill destiné à assurer les droits de propriété littéraire des écrivains non naturalisés. Voici le texte de ce bill.

Section 1. — Tout auteur et artiste non citoyens des Etats-Unis peuvent assurer le droit de propriété de leurs œuvres, conformément aux règles de l'acte *Copy right* des Etats-Unis ; pourvu que les dits auteurs et artistes produisent et publient les dites œuvres aux Etats-Unis.

Section 2. — Tout auteur, non citoyen des Etats-Unis peut assurer le droit de traduction de son œuvre, soit que l'œuvre originale ait été publiée en pays étranger ou aux Etats-Unis ; pourvu que lors des